

10 Société et Culture

**7e art/Suite des Escales documentaires de Libreville (EDL)
Le phénomène des migrants à l'affiche du jour**

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Des réalisateurs, Jakob Preuss, Moritz Siebert, et Estephan Wagner, avec l'aide d'Aboubacar Sidibe, se sont saisis de ce sujet d'actualité pour en faire l'objet de films, à l'affiche à 14 h 30 ("Les sauteurs") et 16 heures ("Quand Paul traversa la mer") à l'Institut français de Libreville.

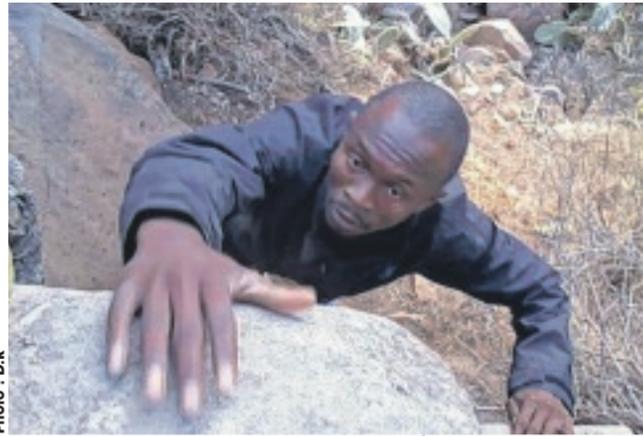


Des productions documentaires qui ouvrent à nouveau le débat sur la crise migratoire.

L'AFFLUX des migrants sur les côtes européennes : le sujet est si brûlant qu'il ne laisse aucun réalisateur de cinéma indifférent. Jakob Preuss dans "Les sauteurs", sorti en 2016, Moritz Siebert et Estephan Wagner, avec l'aide d'Aboubacar Sidibe dans "Quand Paul traversa la mer" (2015) s'en sont saisis pour en faire l'objet de films documentaires, à l'affiche de la quatrième journée des 12es Escales documentaires de Libreville (EDL) aujourd'hui

(14h30 et 16 heures)) à l'Institut français de Libreville. Il s'agit d'une plongée dans la tragique réalité des chercheurs de l'Eldorado européen. Abou, l'un d'entre eux, muni d'une caméra, témoigne dans "Les sauteurs" de sa vie quotidienne et de ses tentatives pour sauter la barrière qui sépare la frontière marocaine de l'enclave espagnole de Melilla. Envoyé en immersion par les deux réalisateurs, Moritz Siebert et Estephan Wagner, il capte les mo-

ments inédits de cette course de fond des migrants, organisés du reste en une micro-société bien plus hiérarchisée qu'on ne pourrait le croire, et tenus de respecter des règles strictes comme, par exemple, obéir au(x) chef(s), mener l'assaut contre les murs barbelés à un moment précis, ne jamais coopérer avec la police, etc. Grâce à Abou, directement embarqué dans cette terrible aventure, on découvre les scènes régulières de cavale des migrants ou les



Abou, un jeune migrant, nous entraîne au cœur de la dure réalité des chercheurs de l'Eldorado européen.

réactions des victimes, lorsque les autorités débarquent pour brûler toutes leurs affaires. A chaque tentative ratée, après avoir affronté les barbelés, les sprays automatiques au poivre et les autorités agressives, chacun d'entre eux retourne au Mont Gururu, pour récupérer de la nourriture dans les villages voisins. Tous tentent de maintenir un semblant de communauté et d'entraide, dans l'espoir de survivre ensemble à ce drame quotidien et

de garder confiance aussi bien en eux qu'en leur destin. Deux films documentaires, parmi tant d'autres, qui figurent dans la sélection du jour des EDL, et qui mettent à nouveau, au cœur du débat, l'insoluble problème de la crise des migrants en Europe qui, selon le journal le Monde, augmente chaque semaine de 10%. Et pour lequel le Figaro magazine suggère, dans l'une de ses éditions, de traiter le problème à la racine.

**Focus sur trois réalisatrices gabonaises primées dans les appels à projets
Un hommage au travail de feu Charles Mensah, Guy Lacroix et Imunga Ivanga**

F.S.L.
Libreville/Gabon

Toutes les "filles" de ces Escales documentaires de Libreville (EDL), aujourd'hui devenues une plate-forme incontournable de promotion et de diffusion dans la sous-région, Pauline Mvele Nambané, Samantha Biffot et Nathalie Yveline Pontalier sont auteures d'œuvres cinématographiques reconnues à l'international.



Pauline Mvele Nambané, coordinatrice générale des Escales documentaires de Libreville depuis trois ans.

ELLES sont trois : Pauline Mvele Nambané, coordinatrice générale des Escales documentaires de Libreville (EDL) depuis trois ans déjà, Nathalie Yveline Pontalier et Samantha Biffot. Réalisatrices et auteures d'au moins une œuvre cinématographique chacune, elles sont mises à l'honneur à l'occasion de cette 12e édition des EDL, non seulement compte

tenu de leur dynamisme dans l'univers du 7e art au Gabon, mais aussi pour avoir été primées au cours des différents appels à projets de cette grande fête du film documentaire. "Filles" de ce festival au sein duquel elles ont notamment donné le meilleur, elles y ont d'ailleurs fait asseoir l'essentiel de leur carrière, aujourd'hui auréolée de plusieurs dis-



Samantha Biffot, réalisatrice de "L'Africain qui voulait voler".



Nathalie Yveline Pontalier, auteure de "Le Maréchalat du roi Dieu" et "Le club des silencieux".

tinctions à l'international. Ce focus sur leur travail se présente comme un hommage, notamment, à feu Charles Mensah, ancien directeur du Centre national du cinéma (Cenaci), devenu actuellement l'Institut gabonais de l'image et du son (Igis), et à Guy Lacroix, ancien directeur du

Centre culturel français (CCF) Saint-Exupéry (aujourd'hui Institut français). Tous les deux avaient œuvré à la création, en 2006, de cette manifestation culturelle devenue, de nos jours, une plate-forme incontournable de promotion et de diffusion du film documentaire dans la

sous-région. Leurs films sont à nouveau programmés dans la sélection de cette année : "Accroche-toi!" (2009) pour Pauline Mvele, "L'Africain qui voulait voler" avec Samantha Biffot (2015), "Le maréchalat du roi Dieu" (2011) et "Le club des silencieux" (2014) de Nathalie Yveline Pontalier. L'hommage est également rendu à Imunga Ivanga, ancien directeur général de l'Igis, et véritable cheville ouvrière dans l'art cinématographique au Gabon. Par son réseau et ses contacts à l'international, il a également contribué au rayonnement des EDL. « Doté d'un sens élevé de professionnalisme, il a encadré chacune d'entre nous et guidé nos premiers pas dans la cinématographie », déclare Pauline Mvele.

A l'affiche aujourd'hui

- 14h30 :** "Les sauteurs" de Moritz Siebert, Estephan Wagner et Aboubacar Sidibe (Mali-Allemagne)
- 16h00 :** "Quand Paul traversera la mer" de Jakob Preuss (Cameroun-Allemagne)
- 17h45 :** "L'Africain qui voulait voler" de Samantha Biffot (Gabon-France-Belgique)
- 19h15 :** "A la recherche du vinyle d'ébène" de Rufin Mbou Mikima (Congo Brazzaville)
- 20h15 :** "Espoir démocratie" de Gidéon Vink, Abdoulaye Diallo et Inoussa Kabore (Burkina Faso)
- 21h30 :** "Piano" de Vita Maria Drygas (Pologne)

Ici et ailleurs

•Zoologie
Sacha : le patriarche s'est éteint !
Sacha, le plus vieux reproducteur girafe mâle d'Europe, s'est éteint mardi à l'âge de 30 ans dans un parc zoologique de l'ouest de la France, a-t-on appris hier auprès des responsables du zoo. "Il est mort de vieillesse au milieu de son troupeau de femelles et de ses derniers petits, Zarafa, Karami et Amadou Seyni", a précisé le Bioparc de Doué-la-Fontaine, sur sa page Facebook. Né en août 1987 au parc zoologique de Paris, Sacha était arrivé l'année suivante au zoo de Doué-la-Fontaine. Au fil du temps et de ses capacités reproductrices - 35 fois papa de girafons pour la majorité accueillis dans différents zoos européens, 53 fois grand-père -, il en était devenu l'émblème, sa bonne santé faisant écho au programme de conservation des girafes du Niger que soutient le parc zoologique depuis plus de 15 ans. Sacha faisait partie de la sous-espèce Giraffa camelopardalis antiquorum, aussi appelée girafe de Kordofan, dont seulement 2 000 individus ont été recensés en Afrique centrale, leur écosystème d'origine, en 2016, selon le Bioparc de Doué-la-Fontaine.

•Pauvreté
Une ville en grève contre la faim
Une grève générale pour protester contre la pauvreté a été observée hier à Sejnane, dans le nord de la Tunisie, où une femme a tenté de s'immoler par le feu après la suppression d'une aide sociale. Ecoles, commerces et administrations étaient fermés dans la journée, à l'exception des pharmacies, des urgences de l'hôpital et des boulangeries, ont indiqué à l'AFP un responsable syndical et un militant associatif. "Travail, liberté, dignité nationale", "Nous sommes tous Radhia Mechergui", ont scandé les manifestants.

•Littérature
Jean-René Van der Plaetsen lauréat du prix Interallié
L'écrivain et journaliste français, Jean-René Van der Plaetsen, a reçu hier le prix Interallié pour "La nostalgie de l'honneur" (Grasset), un essai consacré à la figure de son grand-père, le général Jean Crépin, grand résistant de la Seconde Guerre mondiale. Le romancier, déjà récompensé le mois dernier par le prix Jean Giono, a été choisi au 3e tour avec 7 voix contre 3 pour François-Henri Désérable ("Un certain M. Piekielny") et 1 pour Nicolas d'Estienne D'Orves ("La gloire des maudits").

Rassemblées par AJT